

Vaccinations, Vitamine C, "Choix"

par Helen Saul Case

(OMNS, 13 février 2016) Certaines personnes sont assez consternées que mon mari et moi ayons fait vacciner nos enfants. Les gens m'écrivent et me disent que les vaccinations sont dangereuses. Ils me mettent en garde contre les effets secondaires de ce vaccin et de celui-là. Ils partagent des moyens alternatifs et naturels pour améliorer l'immunité. Ce que nous avons ici, c'est un manque de communication. Je suis désolé de ne pas m'être mieux expliqué la première fois.

(<http://orthomolecular.org/resources/omns/v11n09.shtml>)

Allons arranger cela.

Les Vaccinations peuvent être dangereuses

Vous n'avez pas à me le dire. Je le sais déjà. J'ai vu mon enfant souffrir d'une grave réaction au vaccin sous mes yeux. Voir mon bébé de 15 mois, crier, essayer de marcher vers moi mais n'en être pas capable parce qu'il trébuchait, tombait et manquait de coordination, est une vision que je ne pourrai jamais chasser de mon esprit. C'était horrible.

J'ai aussi vu la vitamine C, à forte dose et à saturation, la ramener à la normale. Je n'oublierai jamais cela non plus.

Mais pourquoi n'ai-je pas arrêté les injections à ce moment-là et là ?

"Choisir" de vacciner

Dans l'article, j'avais écrit : "*Mon mari et moi avons choisi de faire vacciner nos enfants*". Nous l'avons fait. Nous *aurions* pu choisir de ne pas le faire.

Nous aurions pu dire non à *toutes* les vaccinations *en choisissant* une exemption religieuse indiquant que les vaccinations sont contraires à nos croyances religieuses sincères. Nous avons choisi de ne pas en faire notre religion.

Les exemptions de vaccinations pour des raisons philosophiques, personnelles ou de croyance en conscience ne sont pas légales dans l'État de New York où vit notre famille. Nous *aurions pu choisir* de déménager dans un autre État où les exemptions philosophiques sont autorisées. Mais nous avons choisi de ne pas déménager.

Nous aurions pu *choisir* de refuser catégoriquement les vaccinations et d'affronter le gouvernement de l'État, les districts scolaires et les services de protection de l'enfance. En fin de compte, nous avons choisi de ne nous conformer qu'aux vaccinations obligatoires de l'État, mais uniquement à celles requises pour l'école, et pas plus.

Donc oui, *nous avons choisi* de faire vacciner nos enfants. Mais en réalité, nous n'avions pas vraiment le choix. Personne n'a vraiment le choix. Le "choix" peut être retiré en un instant.

Des vaccins pour tous les enfants

Faites attention : c'est important. Alors que les États imposent à leurs citoyens des lois plus strictes et plus sévères en matière d'immunisation, la vaccination obligatoire devient rapidement la règle

plutôt que l'exception. Vous pouvez argumenter sur les dangers des vaccinations, mais je suis d'accord avec vous. Cela ne change rien au fait que les enfants se font encore vacciner tous les jours. Les réactions et les effets secondaires des vaccins constituent un réel danger. Les médecins sont d'accord. C'est la dure réalité.

Je ne suis pas d'accord avec toutes les vaccinations recommandées pour les enfants. Je ne suis pas d'accord avec le calendrier des vaccins pour les enfants. Je ne suis pas d'accord avec le fait que les tout-petits, les bébés et les nourrissons doivent être vaccinés si tôt dans leur vie, avec autant de doses à la fois, et avec trois, quatre et cinq doses des mêmes vaccins, encore et encore. Je ne suis pas d'accord pour que les femmes enceintes de bébés en développement soient vaccinées. Et je n'approuve pas le fait qu'aucune autorité médicale ou gouvernementale ne donne d'instructions aux parents sur la manière de se protéger contre les dommages causés par la vaccination en administrant des doses massives de vitamine C.

"Un jeune enfant peut recevoir 49 doses de 14 vaccins avant l'âge de 6 ans, et 69 doses de 16 vaccins avant l'âge de 18 ans. Il est également inquiétant d'examiner les différents ingrédients présents dans ces vaccins. Ce qui a du sens, c'est l'utilisation de quantités de vitamine C orale tolérées par l'intestin pour contrer les effets toxiques des vaccins". - Ken Walker, M.D

Nonobstant mon opinion, chaque année, plus de 10 millions de vaccins sont administrés aux enfants de moins d'un an (1). Seuls entre un et dix pour cent des réactions aux vaccins sont signalées (2). Cela ne nous surprend pas. Le pédiatre de notre fille n'a pas signalé sa réaction au vaccin. Nous l'avons fait.

Dans la plupart des États, lorsqu'il s'agit de vaccinations, il faut devenir extrémiste ou se soumettre. Dans mon État, les parents ne sont pas autorisés à reporter les vaccinations de leurs enfants au-delà des mandats de l'État, sans exemption médicale. Nous ne pouvons que les retarder et les répartir dans ces limites. Il n'est pas permis de dire oui à certains vaccins et non à d'autres ; la loi ne permet pas aux familles d'avoir une approche "buffet". Alors que les États cherchent à resserrer les vis sur les exemptions médicales, à éliminer les exemptions philosophiques et de conscience, et même à essayer de limiter (inconstitutionnellement) les exemptions religieuses, il devient plus probable qu'improbable : l'aiguille va pénétrer dans votre enfant.

Et nous ferions mieux d'être tous prêts.

"Je suis convaincu que les vaccinations doivent être considérées séparément, appliquées à l'individu et suivies pour en vérifier l'efficacité. Il n'y aura jamais un bon vaccin pour chaque maladie infectieuse. J'espère que nombreux seront ceux qui tiendront compte du fait qu'une forte dose de C fait des merveilles pour réduire les effets secondaires des vaccins". - Ralph Campbell, M.D.

Des doses élevées de vitamine C pour tous

Une forte dose de vitamine C permet de prévenir et de traiter en toute sécurité les effets secondaires des vaccins (3). Notre expérience le montre clairement. Nous avons vu la vitamine C à forte dose et à saturation redonner la santé à notre fille après une réaction au vaccin. Nous avons observé qu'une forte dose de vitamine C, à un niveau de saturation, permettait de prévenir les effets secondaires du

vaccin. Nous avons donné à nos deux enfants des niveaux de saturation de C avant, pendant (oui, directement au cabinet du médecin) et après les vaccinations. Nous ne donnons pas la quantité de vitamine C que nous pensons efficace ; nous en donnons suffisamment pour que le travail soit fait.

Ce n'est pas une mince affaire. Il faut une détermination comme vous n'en avez jamais eu auparavant pour que vos enfants prennent des quantités très élevées de vitamine C encore et encore, jour après jour. Il faut aussi de l'amour, de la patience, de la compréhension, des compliments, de délicieuses sucreries après avoir pris de la vitamine C en poudre dans du jus, et quand tout le reste échoue : la corruption pure et simple.

Garder les enfants en bonne santé demande beaucoup d'efforts. Et cela en vaut la peine. Même notre médecin s'étonne que nos enfants ne se rendent au cabinet que pour des rendez-vous de bien-être et des vaccinations.

Je vois les choses ainsi : quand on est parent et qu'on allaite ou donne le biberon, on n'abandonne pas simplement si l'enfant ne mange pas. Vous veillez à ce que votre bébé reçoive l'alimentation dont il a besoin. *Vous le faites jusqu'à ce que*. C'est ce que nous pensons de la vitamine C. C'est aussi important que cela.

Pas de piqûres avant mes vingt ans

Dans mon article, je dis : "Nous (mon mari et moi) pensons que certaines vaccinations sont utiles". Et je le crois. Deux, en fait.

Au cours de ma vingtaine, j'ai reçu un seul vaccin contre le *tétanos* après avoir marché sur un clou qui m'a transpercé le pied alors que je traversais une vieille grange. Le fumier de cheval est naturellement porteur de la bactérie du tétanos et peut survivre en dormance dans des spores encapsulées pendant des décennies (4). Bien que la probabilité que je finisse par avoir le tétanos était probablement très faible, j'ai pensé que c'était une "bonne idée" de me faire vacciner contre le tétanos dans de telles circonstances. Mon médecin aussi. Je me suis fait vacciner et j'ai pris beaucoup de vitamine C aussi.

J'ai également reçu une dose unique d'un vaccin **ROR** (rougeole, oreillons, rubéole) des années avant de devenir enceinte. Mon médecin a fait valoir que ce vaccin était une bonne idée si je voulais avoir une famille. Avoir la rougeole pendant la grossesse peut entraîner de graves problèmes pour le développement du bébé. Nous avons discuté pour savoir si d'autres vaccins valaient aussi le risque inhérent. La réponse a été négative. Encore une fois, j'ai pris de la vitamine C pour améliorer ma tolérance intestinale. L'inoculation de ROR m'a épargné tout effet néfaste.

Donc oui, cela voudrait dire que je pense que certains vaccins sont utiles. Moi-même, j'en ai eu deux. Mais il y a plus que ça. Je n'ai pas eu une seule injection quand j'étais enfant. Mes parents ont choisi d'utiliser les vitamines et la nutrition comme réponses (et plus souvent pour la prévention) à nos problèmes de santé. Il n'est donc pas surprenant que nous ayons été des enfants en bonne santé. J'ai été élevé jusqu'à l'université sans piqûres, et sans antibiotiques non plus. Ils utilisaient plutôt des vitamines parce qu'elles sont sûres et qu'elles sont efficaces. Mais ce fut un chemin très difficile pour mes parents et pour moi de voyager. Cette route est encore plus difficile à parcourir aujourd'hui, avec une pression encore plus forte pour les vaccinations et une pression encore plus forte pour les vaccins.

Nous voulons tous des enfants en bonne santé

Nous devons rencontrer les parents là où ils se trouvent. Alors que nous nous efforçons d'imposer la sécurité des vaccins, d'exiger un consentement éclairé et de plaider pour un choix réel, lorsqu'il s'agit de décider de vacciner ou non, minimisons dès maintenant tout risque de dommages causés par les vaccins. Les enfants sont impuissants. Nous ne le sommes pas. Que nous ayons le choix de vacciner ou non, choisissons de leur donner de la vitamine C et beaucoup de vitamine C.

*(Helen Saul Case est l'auteure de **The Vitamin Cure for Women's Health Problems** etd coauteure de **Vegetable Juicing for Everyone**. Son dernier livre est intitulé **Vitamins & Pregnancy : The Real Story**.)*

Pour en apprendre plus :

Case HC. Don't vaccinate without vitamin C. **(traduit en français)**

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v11n09.shtml>

Levy TE. Vitamin C prevents vaccination side effects; increases effectiveness

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n07.shtml> **(traduit en français)**

Downing D. Flu vaccine: no good evidence.

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n02.shtml> **(traduit en français)**

Yanagisawa A. Orthomolecular treatment for adverse effects of human papilloma virus (HPV) vaccine. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v11n05.shtml> **(traduit en français)**

Levy TE. Vitamin C, shingles, and vaccination.

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v09n17.shtml> **(traduit en français)**

Munsterhjelm-Ahumada K. Health authorities now admit severe side effects of vaccination: swine flu, pandemrix and narcolepsy <http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n10.shtml> **(traduit en français)**

Downing D. Why this doctor questions flu vaccination.

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v05n06.shtml> **(traduit en français)**

Saul AW. Shots or not? The plague, the flu, and you.

<http://orthomolecular.org/resources/omns/v05n05.shtml> **(traduit en français)**

Kalokerinos A. (1974) Every Second Child. Thomas Nelson Pubs, reprinted in paperback, Keats Pub. New Canaan, CT (1981) ISBN-10: 0879832509; ISBN-13: 978-0879832506.

Références:

1. <https://vaers.hhs.gov/data/index>

2. <http://www.nvic.org/faqs/vaccine-reactions.aspx>

3. <http://orthomolecular.org/resources/omns/v08n07.shtml> **(traduit en français)**

4. <https://www.nlm.nih.gov/medlineplus/ency/article/000615.htm> and <http://www.cdc.gov/vaccines/pubs/pinkbook/tetanus.html>